

La timidité pour fil conducteur

Théâtre | Au Télémac, des textes de Nourdine Bara mis en scène.

Une table de bar, une chaise, un tableau avec le menu du jour. Dans ce dispositif scénique est créé, ce vendredi, sur la scène du Télémac, avant les deux autres représentations du week-end, *Mes souvenirs tracent des traits droits*, proposition de la compagnie Le Chien au croisement.

Ce spectacle, qui s'appuie sur plusieurs textes de Nourdine Bara, a d'abord, depuis la rentrée scolaire, grandi sous les yeux d'élèves d'un établissement de l'Hérault, où chaque avancée de la production leur a permis de mesurer et de découvrir toutes les composantes de la mise en place de ce projet théâtral.

À partir de l'écriture de Nourdine Bara, le metteur en scène Julien Assémat a choisi d'extraire de l'ouvrage *Le tour de toi en écharpe*, de l'auteur montpelliérain, des tranches



■ Le comédien Mickaël Viguière sur la scène du Télémac.

de vie. Celles qui portent sur la timidité, l'attitude de ceux qui, par nature, se taisent mais observent, naviguent avec leur réserve pour mieux écouter et recueillir. Une attitude déjà visible dès le temps des récréations dans la cour des écoles, et qui, plus tard, dans le quotidien, a parfois la

fâcheuse tendance à s'implanter.

Tandis que les textes de Nourdine Bara ont pour véhicule un personnage féminin, c'est le comédien Mickaël Viguière, pour la première fois de sa carrière en solo, que dirige Julien Assémat. Pour rendre sans doute encore plus touchante

la fragilité de ces timides qui tissent le fil conducteur de la pièce.

Avec *Mes souvenirs tracent des traits droits*, c'est la langue de Nourdine Bara qui est au premier plan, douce, liquide ou d'une composition inattendue, et c'est la subtilité du travail du metteur en scène qui suggère, par touches délicates, les prolongements de cette timidité qui peut paralyser, handicaper, mais rendre unique aussi la position de témoin. Avec la touche qu'apporte, dans cette création, le travail aux lumières de Thierry Jacquelin et la composition musicale de Stéphane Puech.

ROLAND MASSABUAU

massabuau@midilibre.com

► Ce vendredi et le samedi 13 février à 21 heures, le dimanche 14 février à 17 heures. Au Télémac, 14, rue Fernand-Pelloutier. Tarifs: 14 €, réduit 7 €, Tél; 04 66 21 07 60.